

LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

A. du MARTOLET

Chronique du Collège

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1958, tome 56, p. 227-228

© Abbaye de Saint-Maurice 2012

CHRONIQUE DU COLLEGE

Il y a sans doute bien des jours où les professeurs ont envie de nous envoyer promener. Mais il n'y en a qu'un où ils le fassent : ce fut, cette année, le 21 mai, date de la Grande Promenade. Depuis quelques semaines, nos maîtres passaient des heures et des heures à consulter la classe, les horaires, les menus, la carte (de la Suisse et des vins), le ciel et le portemonnaie. Chacun ayant dosé le cocktail à sa guise, on brassa le tout, on agita et on servit froid. Voici ce que cela donna :

Philosophie : Loèche-les-Bains
Rhétorique, Rudiments A : Genève
Cours spécial de français : Genève
Humanités et 5^e Commerciale : Le Fayet (France)
Syntaxe A : Bienne
Syntaxe B : Broc
Grammaire A : Lausanne
Grammaire B : Chamonix
Rudiments B : Orbe
Principes A et B., C. P. litt. : Annecy
1^{re} Commerciale : Bâle
2^e Commerciale : Stresa
3^e Commerciale : Kandersteg
4^e Commerciale : Barrage du Zeuzier
6^e Commerciale : Soleure

Comme vous le voyez, il y en eut pour tous les goûts, et, bien sûr, pour toutes les bourses. Les moyens de locomotion les plus divers furent employés : bateau (sur terre : il pleuvait beaucoup), téléphérique (sur mer de nuages), cars et C.F.F. (dans les airs... bien connus). M. Cornut, toujours à l'affût de nouveautés, trouva même un moyen de transport tout à fait inédit : le cinéma ; pour quelques sous, il descendit en Afrique et remonta jusqu'au moyen âge. En style technique, c'est ce qu'on appelle : le complexe de la pellicule, par phénomène de frustration.

Tous ces efforts d'imagination de nos professeurs et de saine dissipation chez leurs subordonnés, reçurent, deux jours plus tard, leur digne récompense : le congé de la Pentecôte. Puis l'activité reprit, entendez celle des sports. Tandis que les Minimes du basket tenaient tête à l'équipe-champion de Vevey, les nouveaux supporteurs de l'Asca, qui ont la lourde tâche de remplacer le directeur convalescent, ont mis leurs poulains au

vert, le vert tendre des terrains de football. Mais ce régime n'eut pas l'air de convenir à tout le monde : en effet, alors que la deuxième équipe remportait à la dernière minute une victoire méritée sur le Collège Ste-Marie de Martigny, la première essayait à Sion une défaite vraiment capitale, dont ma plume se refuse à transcrire le score ; M. Berclaz a déjà suffisamment mal à la tête pour qu'on ne lui fasse encore pas mal au cœur. A St-Maurice, ce fut mieux : la deuxième faisait match nul contre le Collège de Sion, tandis que la première battait le Scolasticat. Nous avons le plaisir de relever la présence (fugitive) de hautes personnalités appartenant aux deux camps : j'ai nommé M. le Recteur du Collège et M. le Directeur du Scolasticat. Tout ce grand monde ne ménagea pas ses encouragements et même ses conseils techniques : « J'ai le sentiment, déclarait l'un de ces Messieurs, par nous interviewé, que nos avants ne sont pas encore en puissance prochaine de marquer, étant donné qu'ils ont tant de peine à passer à l'acte. » Et au gardien éberlué : « Mon cher ami, il faut toujours avoir au moins un but dans la vie. »

... Au moins un but de promenade ! Car nos professeurs, tant religieux que civils, avaient profité du lundi de Pentecôte pour une excursion du côté de la Grande-Dixence. Ils y furent, si j'en crois mes oreilles, fort aimablement reçus et en particulier par des Anciens tout heureux de leur montrer les effets modernes et concrets des leçons d'autrefois. Saint-Martin les accueillit aussi, dont Monsieur le Curé (un Ancien également) partagea non son manteau, car il faisait bien assez chaud, mais sa table et sa cave.

Qui dit cave dit coupe. Qui dit coupe, dit la deuxième équipe du Collège, qui vient de la remporter une fois encore, après un dernier match à Sion contre l'Ecole Industrielle. Il y eut, pour la circonstance, une entrée solennelle au milieu du souper, avec, en tête, le challenge inter-collèges. Moralité ; la première équipe aura bien de la peine à suivre la deuxième.

Mais il faut le préciser à l'intention des lecteurs non avertis : entre les compétitions sportives et les promenades, il y a les cours et entre les cours il y a la Maturité. Et comme on veut encore me tâter de vive voix pour constater si je suis aussi mûr que j'en ai l'air — car j'ai l'air d'une bonne poire — je vous quitte, cher lecteur, en souhaitant de tout cœur ne point vous retrouver, ici, l'an prochain.

A. du MARTOLET